

NÉCROLOGIE

Nous avons le regret d'apprendre la mort de l'hon. Charles Wilson, sénateur de la division de Rigaud, décédé vendredi dernier, à sa résidence en cette ville.

LA CATASTROPHE DE SAINT-PROSPER

Le moment est aux sinistres et aux horreurs. Après l'effroyable incendie de Montréal, on annonce un cataclysme non moins fatal arrivé le 1er mai à Saint-Prospér, près de Bâtiscan.

Voici ce que nous trouvons à ce sujet dans les journaux quotidiens :

Nous venons de recevoir la nouvelle d'un effroyable malheur qui vient d'arriver à Sainte-Geneviève, dans le comté de Champlain. Mardi dernier, vers les onze heures de l'avant-midi, une partie de la côte qui borde la rivière Veillon s'est effondrée tout à coup, précipitant à une profondeur d'environ 200 pieds une étendue de terre de 15 arpents de longueur. Un moulin à farine appartenant à M. Louis Massicotte, et situé à un mille de l'église, a été enseveli dans la catastrophe.

Pour comble de malheur, il y a à déplorer sept ou huit pertes de vie. On nous a fait connaître parmi les victimes, les noms d'une dame Lanouette, épouse du meunier, avec ses trois enfants, ainsi que celui de M. Jean Cloutier, citoyen des plus marquants de Saint-Prospér, père du Rév. M. F. X. Cloutier, préfet des études au Séminaire des Trois-Rivières. Nous ignorons s'il y a eu d'autres victimes.

On trouve dans les dépêches les détails suivants sur cette catastrophe :

Il y a six ou sept ans, un écoulement de terre sur les bords de la même rivière a démolé une maison complètement, dans laquelle se trouvaient huit personnes qui ont toutes été tuées.

On affirme maintenant que dix personnes ont été victimes de l'accident de Sainte-Geneviève.

La terre qui s'est écroulée a complètement obstrué la rivière et fait changer son cours, ce qui cause de grands dommages aux cultivateurs de l'endroit.

Le Canada peut ainsi fournir sa page complète parmi les calamités de ces derniers mois. Les Etats-Unis ont eu l'incendie de Brooklyn et celui de Saint-Louis ; nous avons eu déjà l'incendie du couvent de Sainte-Elizabeth, au mois de janvier, où neuf personnes ont péri ; nous avons maintenant l'incendie de Montréal et l'écroulement de Saint-Prospér. L'ère actuelle est décidément au malheur.

NOUVELLES DIVERSES

— On a inauguré solennellement, à Ottawa, en présence d'un grand concours de catholiques, le manoir où reposent les restes de Monseigneur Guigues.

— Les catholiques d'Halifax ont souscrit \$1,750 pour acheter une paire de chevaux qui seront donnés en cadeau au nouvel archevêque de cette ville, après sa consécration.

— Le 1er mai, a été chantée, à la cathédrale, une grande messe pontificale, à l'occasion du quatrième anniversaire du sacre de Sa Grandeur Mgr. l'évêque de Montréal. Mgr. Fabre officia, assisté de M. le Grand-Vicaire Moreau et des chanoines de la cathédrale. MM. les abbés Charrette et Bernard remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre. Sa Grandeur Mgr. l'évêque de Saint-Hyacinthe assistait au chœur ainsi qu'un grand nombre de membres du clergé.

— Le vétéran le plus ancien de l'armée française a célébré, le 30 mars, son centième anniversaire ; il s'appelle Closeman et vit dans son village natal, Gurnich, dans le grand duché de Luxembourg. Il s'engagea en 1801, dans l'armée, combattit à Austerlitz, à Iéna, Saragosse et Vittoria ; il fit la campagne de Russie, et se trouva ensuite à Leipzig et à Lutzel. Il entra dans la vie civile en 1814 et se maria. Il a eu dix-huit enfants. Aujourd'hui encore, il n'a pas la moindre infirmité.

— Les journaux catholiques anglais annoncent que la dernière allocution du Saint-Père sera lue en chaire dans toutes les églises du Royaume-Uni.

Ils publient en même temps le texte des résolutions adoptées le 2 avril par l'Union Catholique de Londres pour protester contre la loi du parlement italien contre les abus du clergé.

L'allocution pontificale a déjà été lue dans toutes les églises catholiques du Canada.

— Sur les trois câbles sous-marins qui fonctionnent habituellement entre la France et l'Angleterre, deux ont été rompus par les dernières tempêtes qui ont bouleversé la Manche. Il ne reste plus que celui de Dieppe à Beachyhead, et il est loin de suffire aux communications des deux pays.

Il ne correspond sur le territoire anglais qu'à quatre fils conducteurs et à deux en France. Ce n'est pas assez. On va s'occuper immédiatement de réparer les deux autres câbles. Des ordres viennent d'être donnés en conséquence.

JEANNE D'ARC.—Nous lisons dans le *National* :

« Vous sommes heureux d'apprendre que l'organisation du drame lyrique du "Jeanne d'Arc" marche à souhait. Mais il y a plus : c'est que le public, désireux de rendre hommage et au chef-d'œuvre de Gounod et aux artistes qui ont généreusement entrepris de nous le faire connaître, s'empresse de retenir ses places, avant même que le bureau de location ait été désigné. Nous pouvons, cependant, aujourd'hui, dire que le plan de la salle est visible chez M. Prince, rue Notre-Dame, où l'on peut se procurer des billets dès à présent. »

PÉLERINS.—On écrit de Philadelphie en date du 26 avril :

« Une grande foule était assemblée ce matin sur la jetée pour assister au départ du steamer *Ohio*, capitaine Morrisson, emmenant l'archevêque Wood, de Philadelphie, ainsi qu'une quantité de prêtres catholiques et de laïques de ce diocèse. Ces voyageurs vont à Rome pour participer au jubilé, le 21 mai, de l'anniversaire de l'ascension de Pie IX au pontificat. L'archevêque remettra au pape une somme de \$40,000, montant des collections du carême pour le denier de Saint-Pierre. Un autre passager, M. Charles Esling, est chargé de remettre au Saint-Père les fonds recueillis sous les auspices de la femme du général Sherman. « Le steamer est parti à deux heures précises, au milieu des acclamations enthousiastes de la foule. »

— Un journal américain protestant faisait dernièrement la remarque suivante :

« Les protestants sont effrayés de l'étendue des missions catholiques romaines. Dans un récent meeting tenu en Angleterre par la Société des missionnaires wesleyens, le Rév. Josiah Cox a fait un parallèle énergique entre les travaux des missionnaires catholiques et les travaux des missionnaires protestants dans le Levant. »

« Il a dit que l'on ne comptait que 132 missionnaires pour toutes les églises protestantes d'Amérique, d'Allemagne et de la Grande-Bretagne, tandis que les catholiques comptent 510 missionnaires évêques ou prêtres, plusieurs prêtres indigènes, travaillant tous à répandre leur foi, sans compter plus de 800 prêtres au Japon, au Tibet, en Cochinchine, au Tong King et autres lieux où, à l'exception de deux missionnaires américains, les protestants n'ont aucune mission. »

— L'étude de la sténographie commence à se répandre à Montréal. Cette science, qui jusqu'ici avait été presque entièrement négligée parmi nous, est maintenant enseignée dans un bon nombre de maisons d'éducation, et entre autres à l'Académie Commerciale Catholique et à l'Ecole Normale.

Nous lisons dans le *Sténographe*, journal hebdomadaire publié à Paris, que plusieurs étudiants de l'Académie du Plateau ont obtenu l'honneur du *diplôme du premier degré*, le 25 mars dernier, à une assemblée des membres de l'Institut Sténographique des deux mondes. Nous nous empressons de donner ici leurs noms : MM. Rémi Audgrave, Alexis Cusson, Tréfilé Dubreuil, Pierre Poitras, F. X. St. Charles et Arthur Terroux.

Il y a, dit-on, plus de vingt-cinq autres élèves qui travaillent activement pour se mettre en état d'obtenir avant longtemps le même honneur que leurs confrères.

— Les effets de la guerre continuent de se faire sentir sur les marchés des Etats-Unis et du Canada. Ici, plusieurs commerçants de grains ont réalisé des sommes considérables en quelques instants. La fièvre de la spéculation est intense. Les spéculateurs feraient bien pourtant de ne pas oublier qu'elle a ses dangers.

Au sujet des marchés américains, le *Courrier des Etats-Unis* publie ce qui suit :

« La hausse sur les prix des provisions continue à être très-sensible sur les marchés de Baltimore et de Chicago, et une activité extraordinaire règne au Produce Exchange de New-York. Il a été vendu, dans une seule journée, 265,000 boisseaux de grain, 1,700 barils de porc, avec hausse de 50 cents par baril, et 10,000 caisses de lard, avec hausse de 37½ à 40 cents par caisse. »

« Le *Bothnia*, parti mercredi, a emporté 40,000 boisseaux de blé et une grande quantité de cuirs et de coton. On prédit pour la semaine prochaine de très-importantes expéditions de denrées pour l'Europe. Au dire de l'agent de fret des North German Lloyds, le prix du blé a haussé en Allemagne de 10 à 15 par cent. »

— On lit dans l'*Evénement* :

« Nous apprenons qu'en ce moment on est occupé à démolir la vieille église de la Rivière-Ouelle, bâtie en 1792, pendant que Mgr. Panet était curé de cette paroisse. »

« Ce n'est pas sans regret que l'on voit disparaître l'une après l'autre ces anciennes églises qui nous rappellent un genre d'architecture simple, il est vrai, mais qui ne manque pas généralement de goût. On est trop porté, dans notre jeune pays, à critiquer ce qui n'est pas dans le style en vogue aujourd'hui. Aussi, plusieurs seront-ils étonnés d'apprendre que le vieux clocher mauresque de la Rivière-Ouelle, dont on fait si peu de cas, est la copie exacte du clocher que l'on voyait sur l'Hôtel-de-Ville de Paris, avant qu'il fut détruit en 1870 par la commune. »

« Nous ne savons pas quels sont les plans d'après lesquels on doit réparer l'église de la Rivière-Ouelle, mais nous ne pourrions nous empêcher de regretter que l'on adoptât un autre genre de clocher d'un style purement de fan-

taisie ; car il nous semble que ce n'est pas une mince satisfaction de pouvoir dire que l'on a reproduit exactement une partie d'un monument qui a toujours été regardé comme un chef-d'œuvre de l'art. »

— Le parlement fédéral, à Ottawa, a été prorogé, comme on le sait déjà, le 28 avril. Il ne s'est passé rien d'important pendant les derniers jours de la session. L'affaire de M. Anglin, l'Orateur, s'est réglée après coup, le comité n'ayant fait son rapport qu'au moment même de la clôture. Le rapport était défavorable à M. Anglin, qui a donné sa démission aussitôt après la prorogation.

Les estimés pour l'année prochaine dépassent \$24,000,000.

Cette session, la quatrième du présent parlement, a été aussi la plus longue de celles qui ont eu lieu depuis 1873.

— Les conservateurs de la ville de Toronto ont fait une grande démonstration à Sir John A. Macdonald, à l'occasion de son retour en cette ville.

Des milliers de personnes sont allées le recevoir à la gare du chemin de fer. Une splendide procession aux flambeaux a eu lieu à travers les principales rues de Toronto.

— Le parlement allemand a été prorogé la semaine dernière.

— Le parlement français s'est réuni le 1er mai.

MORT D'UN CENTENAIRE.—Hier, à la résidence de son gendre, M. Hector Marcou, rue Ste. Ursule, Québec, est décédé sieur John Rosseter Evans, à l'âge extraordinaire de 102 ans moins 21 jours. Le défunt était né à Guilford, Etats-Unis, en mai 1775. Il se rendit à Montréal en 1810, et dans l'hiver de 1812, l'accompagnait Sir George Prevost de Montréal à Québec, où il établit sa résidence et où il a vécu jusqu'à sa mort.

Jusqu'à ses derniers moments, le défunt a conservé parfaitement intacts le sens de la vue et toutes ses facultés intellectuelles ; une légère surdité était la seule infirmité dont il avait à se plaindre. L'avant-veille de sa mort, il se rasait encore la barbe lui-même, opération qu'il pratiquait journellement d'une main aussi sûre qu'à l'âge de vingt ans.

Quelques détails sur le genre de vie que menait M. Evans intéresseront sans doute ceux qui ont la louable ambition de devenir centenaires à leur tour ; ces détails se résument en peu de mots.

Jamais il ne fit d'excès d'aucun genre ; il sut se faire aimer et respecter de tous par l'honorabilité de sa conduite, l'aménité de son caractère, la douceur de ses manières, et une grande réserve en toutes choses.

Fumeur infatigable, il connaissait et pratiquait ce grand principe d'hygiène qui va à dire que ce n'est pas tant le nombre de pipes que l'on fume qui est dommageable à la santé, que la force du tabac que l'on consomme ; aussi était-il très-particulier sur ce point, et ne fumait-il que le tabac le plus faible.

Tempérant dans toute l'acceptation du mot, il prenait régulièrement trois petits *miserables* d'eau-de-vie par jour, un avant chacun de ses repas. C'était une ancienne habitude qu'il avait contractée jadis au contact de *s'anciens Canadiens*, nos pères, et il y est resté fidèle jusqu'à sa mort. De mémoire d'homme, il n'a jamais dépassé cette petite mesure.

Aimé et respecté de tous ceux qui l'ont connu—et le nombre en est grand—le défunt emporte avec lui l'estime et le respect d'une foule d'amis qui regretteront longtemps l'absence au milieu d'eux de ce vénérable vieillard. Sa mort laisse dans la famille de M. Marcou, à qui nous offrons nos sincères condoléances, un vide facile à concevoir.

STATISTIQUES CRIMINELLES

Voici les principales statistiques contenues dans le dernier rapport sur les pénitenciers du Canada :

Le nombre total des détenus, dans les cinq pénitenciers de la Puissance, au 31 décembre 1875, était de 825, dont 27 femmes. A la même date, en 1876, le nombre était de 1,048, dont 28 femmes, accusant une augmentation de 223 pour l'année. Ces criminels sont répartis comme suit dans les différents pénitenciers : Kingston, 703 ; St. Vincent de Paul, 182 ; St. Jean, N. B., 74 ; Halifax, N. E., 74 ; Manitoba, 15. Il est à remarquer que Kingston doit avoir actuellement au-dessus de 200 détenus appartenant à la province de Québec, et qui n'ont pu être gardés à St. Vincent de Paul, à cause de l'exiguïté des bâtisses actuelles.

La dépense totale pour l'entretien au pénitencier de Kingston a été de \$96,423 pour l'année ; donnant \$188 pour chaque détenu. En 1876, la dépense a été de \$106,599, ce qui donne à peu près \$170 par chaque détenu. Le revenu du pénitencier a été pour l'année de \$23,332.

Au pénitencier de St. Vincent de Paul, le nombre moyen des détenus en 1875 a été de 123, et la dépense moyenne pour chaque détenu de \$383.55 ; dépense totale pour l'année, \$46,577.26.

En 1876, le nombre moyen des détenus a été de 173, et le coût moyen pour chaque détenu de \$290.93. Dépense totale pour l'entretien pendant l'année, \$50,321.76.

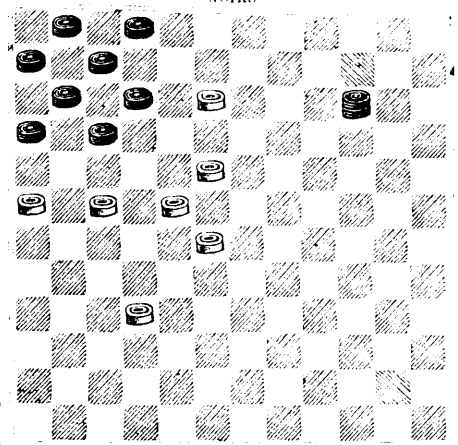
C'est l'âge de 20 à 25 ans qui fournit le plus de criminels. Les célibataires sont représentés au Pénitencier par une population de 127 sur 177 détenus. Onze cas de récidives ont eu lieu pendant l'année.

LE JEU DE DAMES

Les personnes qui auraient des problèmes à nous envoyer pour être publiés, devront les adresser à l'éditeur du jeu de Dames, bureau de *L'Opinion Publique*, Montréal.

PROBLÈME No. 72

NOIRS



BLANCS

Les Blancs jouent et gagnent

Solution du Problème No. 70

Les Blancs jouent de	Les Noirs jouent de
35 28	23 35
70 63	57 70
47 40	70* 16
40 3	16* 62

3* 68 et gagnent

Solutions justes du Problème No. 70

Montréal :—C. B. Coutin.

Marlboro, Mass. :—Jacob Vigeant

LES ECHECS

Adresser les communications concernant les échecs à M. O. Trempe, No. 512, rue St. Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Autre solution des problèmes Nos. 12, 13, 14 et 15 : M. F. Lafleur, San-Francisco (Californie).
Solutions du problème No. 16 : MM. A. C. Saint-Jean ; H. M. Z. Delannais, Québec ; "B." Saint-Liboire ; Dr. D. J. E. Giroux, M. Toupin, P. O. Giroux, L. J. P. Montréal ; E. M. Saint-Jérôme ; N. P. Sorel ; L. O. P. Sherbrooke ; C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe ; J. A. Cusson, Northampton, Mass. ; J. Lalonde, Montréal.

Solutions du problème No. 17 : MM. M. Toupin, P. O. Giroux, Dr. D. J. E. Giroux, Québec, Montréal ; E. M. Saint-Jérôme ; L. O. P. Sherbrooke ; "B." Saint-Liboire ; N. P. Sorel ; Z. Delannais, H. M., Québec ; A. C. Saint-Jean ; C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe ; J. A. Cusson, Northampton, Mass.

On nous prie d'annoncer que le sixième congrès annuel du "Dominion Chess Association" aura lieu à Québec, le 21 août prochain et les jours suivants. Les clubs et les personnes qui désirent contribuer à la caisse de l'association pour cette année, sont priés de le faire immédiatement ou d'avertir le secrétaire-trésorier, M. C. McKelvie, de Québec, de leur intention.

Les autres journaux sont priés, dans l'intérêt et pour le progrès du jeu royal, de publier ce petit paragraphe.
Un tournoi d'échecs vient d'avoir lieu à Québec, entre des joueurs demeurant en dehors des murs et d'autres qui résident en dehors. Le résultat que nous donnons ci-dessous sera sans doute lu avec intérêt par tous les amateurs canadiens :

TOURNOI D'ECHECS A QUEBEC

En dedans des murs.		En dehors des murs.	
	Perte		Perte
E. Sanderson.....	1	F. Andrews.....	1
D. R. MacLeod.....	3	E. Holt.....	1
J. A. Green.....	1	E. T. Fletcher.....	1
R. Blackiston.....	1	E. Pope.....	1
A. J. Maxham.....	1	M. J. Murphy.....	1
E. H. Duval.....	1	W. R. Dean.....	1
E. Burke.....	1	D. C. McKelvie.....	1
J. O'Farrell.....	1	A. Frew.....	1
R. MacLeod.....	1	A. Chouinard.....	1
J. White.....	0 0	C. P. Champion.....	0

REMARQUES.— Partie nulle. 1 Gagnée par défaut. ; Dito. 5 Paix.

D'après le tableau ci-dessus, on voit qu'aucun résultat décisif n'a été obtenu. Cependant, les résidents en dehors des murs ont remporté les honneurs, ayant, de fait, deux parties en leur faveur.

MM. Chouinard et Frew n'ayant pas fait acte de présence, leurs parties ont été comptées en faveur de leurs antagonistes, selon les règles convenues.

Il n'y a pas eu de partie de jeune entre MM. Champion et White, ces deux messieurs s'étant retirés d'un commun accord.

Durant le concours, la salle du club était encombrée de spectateurs, qui ont montré beaucoup d'intérêt à ce genre de lutte.

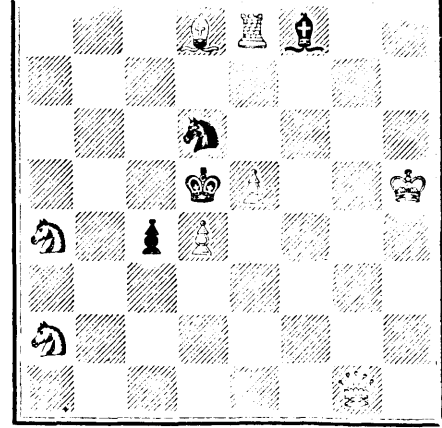
Nous offrons nos remerciements aux messieurs suivants pour l'envoi de problèmes : J. A. Cusson, Northampton, Mass. ; "B." Saint-Liboire ; L. O. P. Sherbrooke, et N. P. Sorel.

Vu le peu de temps que nous pouvons consacrer aux échecs, nous prions les messieurs qui nous favorisent de leurs problèmes, de bien vouloir en envoyer les solutions.

PROBLÈME No. 20.

Composé par M. "B." Saint-Liboire.

Noirs.



Blancs.

Les blancs jouent, font échec et mat en 3 coups.